

dent à l'œuvre de l'éducation et par le témoignage éclatant qu'elles donnent des services immenses dont l'Eglise et le pays entier sont redevables, depuis près d'un siècle, à cette institution de tout premier ordre. Des discours brillants ont été prononcés en réponse à l'adresse de bienvenue du Supérieur, M. l'abbé Auguste Boulet.

A la messe, le T. R. P. E.-A. Langlais, Provincial des Dominicains, a donné le sermon de circonstance. Nous en reproduisons la partie qui concerne les études classiques :

Le collège classique est le vrai foyer où se cultive et se perpétue l'âme de la race. C'est dans cette enceinte sacrée, sous l'action maternelle de l'Eglise, que les générations qui viennent s'éclairent au flambeau des traditions du passé.

Représentant du Verbe incarné descendu sur la terre pour être la voie, la vérité et la vie, l'Eglise est la première éducatrice de l'homme et des peuples; et en remplissant au cours des siècles sa mission divine, en formant les intelligences à se pénétrer et à vivre des vérités chrétiennes, elle est devenue la mère de la civilisation moderne. Elle lui a fait faire ses humanités.

"Une nation, une race, se développe comme les autres organismes naturels. Elle a une enfance, elle a une maturité. Des hommes se trouvent, quand la nation est à l'âge mûr, qui résument mieux que leurs contemporains la mentalité de leur époque. Ils connaissent mieux que l'autre la langue qui est arrivée à sa perfection. Plus pénétrés de la religion, plus sensibles à l'art, plus secoués par les événements, plus riches en un mot que leurs concitoyens de tout ce qui mystérieusement compose la personnalité de leur race, ils font une œuvre que l'humanité appellera immortelle, parce qu'en effet elle durera plus que les œuvres ordinaires des hommes." (1)

Cette œuvre devient comme une semence de civilisation; et les collèges classiques ont pour objet de recueillir cette semence, de la faire revivre dans l'esprit et le cœur des maîtres, puis de la jeter toute vivante dans la terre ouverte des jeunes âmes, qui formeront la génération de demain.

C'est ainsi que les grecs et les latins ont légué leur culture. L'Eglise a reçu dans ses écoles, dans ses séminaires et dans ses universités, comme en un sein fécond, les classiques gréco-romains; et leur infusant son ferment chrétien, elle a transmis aux jeunes peuples barbares qui inondaient l'Europe sa culture classique chrétienne.

Chaque peuple d'occident vivifié par cette culture fut comme une greffe sauvage, animée d'une sève nouvelle, et supérieure; et il s'est affiné, en gardant ses caractères propres, pour produire à son tour ses œuvres classiques où se retrouve toute l'âme de la race.

La mission de l'Eglise dans la survivance et la formation de l'âme canadienne n'est pas moins marquée.

Représentez-vous l'état de notre population au début du siècle dernier. L'heure était grave. L'Institut Royal multipliait ses écoles protestantes et ses instituteurs anglais. Véritable pieuvre aux tentacules nombreuses et puissantes, cette institution, "fondée pour